

Vingt minutes de plaisir gratuit !

On sait la Presse Quotidienne Nationale (PQN) en crise profonde. Comment en sortir ?

Le Monde a choisi de matraquer de publicité « invasive » (envahissante, serait ringard) les malheureux internautes voulant fréquenter son site. Le résultat : c'est le site du Figaro qui, moins gourmand, a remporté la palme des consultations. En même temps il choisissait de multiplier les pages « magazine » avec des articles extrêmement longs. « C'est la valeur ajoutée qui fera la différence », disait le slogan de la Direction. Déjà passablement ennuyeux, le journal est devenu carrément sinistre. Erreur sur toute la ligne.

Si on regarde le seul succès de la presse hebdomadaire, Marianne, on constate qu'ils ont totalement abandonné l'idée d'être sérieux. Le journal contient d'une part des analyses provocantes attrape-tout, un coup à droite, un coup à gauche, pour élargir la clientèle au maximum. Le style est classiquement celui du « vous vous rendez compte Mme Michu ! ». Et dans la même veine ils ont multiplié les articulets donnant une vision fantaisiste, voire fantasmagorique de la vie. On n'apprend rien mais on a passé un bon moment avec des clowns.

Vitesse et fantaisie sont la clé du succès pour une presse écrite concurrencée de partout.

Le comble dans le genre est sans doute le journal gratuit 20 minutes. La version « Lausanne » de ce quotidien, le 19 septembre 2009, donne une bonne idée de ce qui nous attend en matière de presse à succès :

- Accroche principale : le test pour savoir si on est juif ! Très bon pour la chaleur, ça ! « Cela rappelle les recherches nazies sur la race aryenne » !
- Accroche secondaire : les feux rouges trafiqués pour piéger les automobilistes dans 32 villes italiennes et remplir les poches des édiles. Sur le thème éternel «on vous ment ; on vous gruge ; on vous rackette ».

Mais c'est en page intérieure que l'on trouve le meilleur, du rigolo volontaire ou involontaire !

- « L'extrême gauche contre les impôts » titre un articulet. Ces Suisses conscientisés, ils ont tout compris.
- « Le sadique torturait les veaux », en enfonçant un manche de fourche là où on peut l'imaginer. Formidable aperçu sur la nature humaine profonde !
- « 6000 pétitions pour exiger l'arrêt du train au passage de la frontière à Chiasso » : une bonne idée des progrès de l'idée européenne en Suisse.
- « Boissons gratuites aux femmes sans slip » : cette importante information montre qu'en Australie la crise frappe les bistros qui du coup songent à frapper les imaginations.
- « Mort pour avoir violé une nonagénaire ». Non ce n'est pas la toxicité de la victime qui a tué son agresseur. Plutôt l'inverse, ce qui a valu la peine de mort à l'auteur. Mais un titre alléchant vaut bien quelque distance avec la vérité.
- « Le moine blessé tente de se suicider » et se rate. Il ne pouvait payer les frais d'une précédente hospitalisation. « Il est à l'hôpital » signale le journal. Il semble donc que son martyr ne fait que commencer.

- « Ils font chanter concombres et carottes ». Le lecteur sait enfin qu'il existe une Orchestre des fruits et des légumes ! Vital !
- « La police découvre une chambre de torture ». Brrr ! Cela se passe à Moscou où des Ossètes y travaillent au corps des Ingouches. Pas sûr que la Géorgie ait tellement perdu à la récente invasion de l'Ossétie par les Russes.
- « Les profs vendaient des bonnes notes ». On est rassuré : cela se passe en Serbie. Chez nous ce sont les excès de vitesse qui se négocient.
- Un joli titre : « Les bourses retiennent leur souffle ». Sans commentaire.
- Un autre joli titre : « Pour un retour au bon sens », plaide un certain Mirabaud, président de l'association suisse des banques après l'effondrement que l'on sait. Sans doute veut-il dire qu'il faut garder sa tête sur les épaules.
- « James Bond a un bras cassé ». C'est dur de sauver la planète !
- « Les minibars gaspillent deux millions de Francs par an ». Les maxibars gaspillent combien ?
- « La ville de Göteborg renonce à l'eau en bouteille ». Tant que ce n'est pas la ville d'Evian !
- « Transformer une décharge publique en site artistique » : indiscutablement LA solution !

On apprendra aussi que les dominos sont un jeu classique sous estimé et que la télévision a été le professeur de français d'un animateur de télé (joli exemple de reproduction spontanée).

Evidemment on peut se demander ce qui reste dans l'esprit du lecteur après un examen approfondi de tous ces articulets qui en moyenne ne dépassent pas 20 mots, à part le sentiment légitime de vivre dans un monde de cinglés graves.

Les optimistes noteront qu'il y a une vraie internationalisation de l'information : le lecteur s'est baladé sur les 5 continents et a fréquenté bien des grandes villes (Moscou, Göteborg, Rangoon, Lausanne, Genève, Zurich) et autant de pays sinon plus (la Serbie, l'Ossétie, l'Australie, Les Etats-Unis, l'Italie,...). Le lecteur est un citoyen du monde en moins de 20 minutes.

Les pessimistes affirmeront que quand on ne paie rien on n'obtient rien, et que ce résultat aurait pu être obtenu en zéro minute en gâchant moins de papier.

La vérité est évidemment ailleurs : la presse vie sur l'émotion. Le plaisir de se scandaliser ou de contempler, ahuri, le spectacle de la folie du monde est la base de tout lectorat. Ce n'est que l'emballage qui diffère entre la presse dite « sérieuse » et les Marianne, France Dimanche et autre 20 Minutes.

Dans le Monde, le même jour, on commentait longuement (très très longuement) les dernières palinodies de Mme Royal et le plan de sauvetage de Wall Street. Cela donnait-il une image du monde et de l'humanité beaucoup plus sérieuse ?

Didier Dufau

